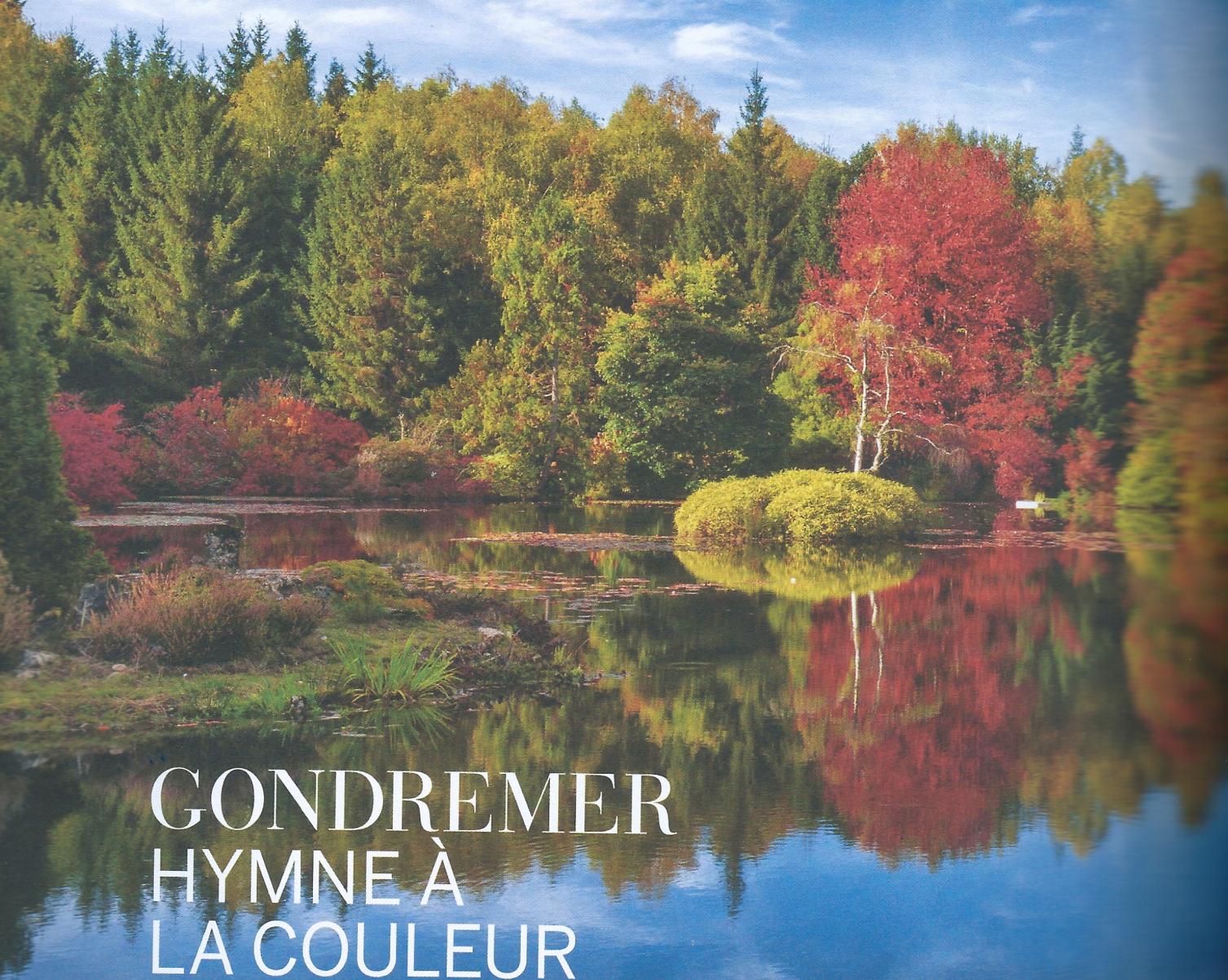


Le parc, avec son étang, rayonne en automne. Au centre, derrière la petite île couverte de bambous où s'élève un bouleau pleureur *Betula verrucosa Youngii*, on distingue la haute silhouette

rouge d'un érable du Canada *Acer rubrum 'Red sunset'*. Plus à droite, d'une couleur encore plus vive, l'érythème japonais *Acer palmatum 'Dissectum'* s'épanouit comme un petit dôme à fleur d'eau.

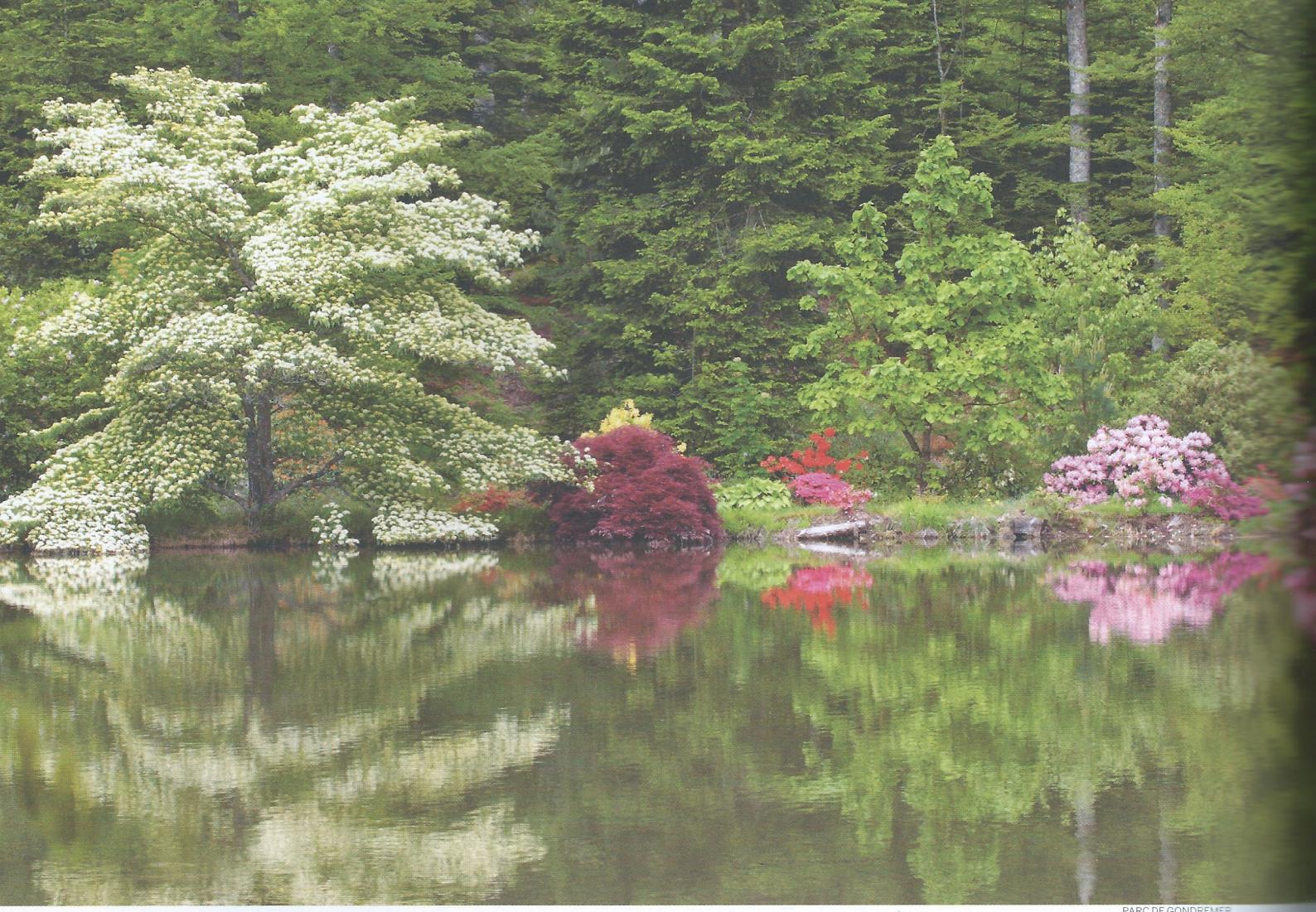


GONDREMER HYMNE À LA COULEUR

Voilà bientôt cinquante ans que, dans le fond d'un vallon au cœur de la forêt vosgienne, un couple de passionnés de botanique a créé un jardin. Et quel jardin ! Paradis de toutes sortes d'arbustes et de plantes rares se plaisant sur les sols acides, Gondremer, où l'on dénombre aujourd'hui plus de 4 000 espèces et variétés de plantes, sublime le paysage sylvestre qui lui sert de cadre et décline au fil des saisons autant de tableaux où vibre la couleur.

CATHERINE ZERDOUN*





PARC DE GONDREMER

Retour en arrière. Il faut imaginer, à une vingtaine de kilomètres à l'ouest de Saint-Dié, une zone sauvage et marécageuse au fond d'un vallon traversé par un ruisseau et, tout autour, une dense forêt de sapins et de hêtres. En 1974, les Nancéiens Michel et Gisèle Madre, à la recherche d'un coin de nature pour y passer les fins de semaine, acquièrent ce terrain où ils font construire un modeste chalet. L'histoire aurait pu s'arrêter là et ces nouveaux Robinsons vosgiens se satisfaire de quelques fleurs pour égayer les abords de leur résidence secondaire. Très vite cependant, ayant fait creuser un étang et des bassins pour drainer le terrain, ils s'attachent à en stabiliser les berges en plantant sur le pourtour quelques fruitiers, dont le produit fait la joie des oiseaux chapardeurs, ainsi que des rosiers et des groseilliers qui ne s'acclimatent que médiocrement. La faute à la nature très acide de la terre, due à la présence de grès dans le sous-sol.

↑ L'étang au printemps. À gauche, un *Cornus controversa* (cornouiller des pagodes), couvert de délicates fleurs blanches, voisiné avec un *Acer palmatum 'Dissectum atropurpureum'* et des rhododendrons en fleur.

documenter. Après avoir épousé les ressources des pépiniéristes locaux qui n'en proposent que quelques variétés, ils prennent, sur le conseil de Pierre Valck, alors conservateur du jardin botanique de Nancy, la route des Pays-Bas, et plus précisément de Boskoop, en Hollande-Méridionale, véritable Mecque pour les amateurs de rhododendrons, où ils découvrent également l'érythronium (Acer palmatum), autre habitué des sols acides, alors peu connu en France. L'habitude sera bientôt prise de se rendre chez les pépiniéristes néerlandais deux fois par an, au printemps et à l'automne, et de profiter de l'occasion pour aller visiter quelques jardins, sources d'inspiration. Le chalet, devenu en 1981 leur résidence principale, s'agrandit et les abords de l'étang s'ornent au gré des trouvailles de près de 3 000 variétés de rhododendrons botaniques et sauvages, d'azalées, d'éricacées et de kalmias, genre auquel appartient notamment le laurier des montagnes, petit arbuste à feuillage persistant portant des fleurs en clochette d'un rose pâle délicat.

Tout naturellement, à mesure que les propriétaires des lieux devenaient plus savants en botanique, le monde entier s'est invité à Gon-

CAP SUR LA HOLLANDE

Forts de ce constat, les Madre se mettent alors en quête de rhododendrons, plante acidophile particulièrement adaptée à une exposition à la mi-ombre, sur laquelle ils commencent à se

dremer. Issues de l'Himalaya, de Chine, du Japon et d'Amérique, des confins du cercle polaire jusqu'à la Floride et à Cuba, les collections patiemment rassemblées à Gondremer forment un ensemble unique, comptant de véritables raretés, comme *Franklinia alatamaha*, une fleur blanche appartenant à la famille des théacées, originaire des forêts nord-américaines de Géorgie d'où elle semble avoir disparu depuis près de deux siècles...

Le Conservatoire des collections végétales spécialisées ne s'y est d'ailleurs pas trompé, qui a labellisé « Collection nationale » celle de kalmias. Les collections de rhododendrons botaniques et d'érables japonais présentes à Gondremer sont reconnues au titre de « Collection agréée », tout comme l'ensemble exceptionnel d'éricacées des tourbières constitué par Michel et Gisèle Madre. Et comme la passion se partage, et qu'un jardin botanique fermé au public n'aurait pas de sens, ces derniers l'ont très tôt ouvert aux visiteurs qui, érudits ou simples curieux, ressentent le charme de cet éden végétal au cœur de la forêt.



PARC DE GONDREMER

FORMES ET COULEURS

À Gondremer, l'exception ne tient pas seulement à l'extraordinaire diversité des collections de rhododendrons, d'azalées, d'hydrangeas, de magnolias, d'hémérocalles, d'hostas, de bruyères, de conifères et d'érables du Japon qui cohabitent et s'épanouissent de manière tellement naturelle qu'on ne soupçonnerait même pas derrière tout cela la main de l'homme. Elle réside aussi dans le fait que chaque coin du jardin a été composé comme un tableau. Il y a d'abord les abords de l'étang, où un peintre invisible – les Madre ! – a →

↑↓ Le soleil d'automne met en valeur les feuilles des érables japonais. Le long du sentier botanique créé en 1990 (ci-dessous), un *Acer palmatum 'Pendulum Julian'* forme un gros coussin orange, entouré de bruyères. Derrière lui se dresse un *Acer pycnanthum*, cousin asiatique de l'érable canadien *Acer rubrum*.

PARC DE GONDREMER





Chemin serpentant à travers une mare couverte de nymphéas, le long du sentier botanique. La végétation estivale apporte d'autres tonalités. À gauche, un érable japonais 'Trompenburg' déploie un feuillage couleur bronze. Au fond à droite, un rare Liriodendron chinense.



PARC DE GONDREMER

→ associé arbres, arbustes et plantes vivaces en fonction de leurs formes et de leurs couleurs pour décliner au printemps et à l'automne toute une palette de verts, de jaunes, de bronze, de roses, de mauves, d'orange et de cramoisis, jouer sur les textures des feuillages, les dessins des fleurs pour créer un paysage d'une infinie variété où tout respire l'harmonie. Et puis il y a, sur le côté est du jardin, ce sentier botanique né en 1990 du défrichement d'une zone forestière en amont du ruisseau où est rassemblée et étiquetée la majeure partie des espèces d'éricacées. L'atmosphère, peut-être plus intime ici, tient à la présence de ce ruisseau qui serpente sous le couvert des arbres – pins et chênes d'Amérique du Nord, érables du Japon, cryptomeria ou cèdre du Japon, aux étonnantes aiguilles disposées en spirale, magnolias... –, aux cheminements tortueux qui fragmentent le tableau, invitent le visiteur à la découverte et à la contemplation. À l'ouest de la partie paysagère organisée autour de l'étang, enfin, le ravin

japonais, encore en cours d'aménagement, approfondit sur un terrain escarpé cette inspiration japonisante qui, sans jamais verser dans le pastiche ou la copie, est sans doute l'un des fils rouges de Gondremer. Aujourd'hui, Élisabeth Madre, fille des fondateurs, et son époux, Vincent Vaxelaire, ont repris le flambeau avec la même passion. Gondremer, devenu l'un des principaux jardins botaniques français, n'a pas fini de nous éblouir. ●

*Catherine Zerdoun est journaliste.



VISITER

JARDIN
DE GONDREMER
88700 Autrey
Tél. : 03 29 65 91 96
www.gondremer.com

PARC DE GONDREMER



↑ Fin du sentier botanique au début du printemps. À gauche, un érable japonais Acer palmatum 'Deshojo' déploie ses jeunes feuilles aux tons jaunes et orange. À droite, un magnolia 'George Henry Kern' en fleur.

→ Photographié ici début juin, ce Kalmia latifolia en fleur appartient à l'ensemble labellisé « Collection nationale » du parc.

PATRIMOINE • ARCHITECTURE • JARDINS

vmf

VMF

308

www.vmfpatrimoine.org

MARS / AVRIL 2023

ENQUÊTE
L'ÉNERGIE
SOLAIRE
EN QUESTION

ENTRETIEN
STÉPHANE
MARIE

CULTURE
JARDINS

L 15839 - 308 - F: 11,00 € - RD

